



Musée de l'Abbaye d'Echternach

(Grand-Duché de Luxembourg)



Le Musée de l'Abbaye est aménagé dans les sous-sols voûtés du palais abbatial construit à partir de 1727 d'après les plans du bénédictin Léopold Durand. L'accès se trouve entre la Basilique St-Willibrord et l'escalier d'honneur de l'aile des prélats.

A l'aide de fac-similés et de copies, l'exposition présente surtout les grandes réalisations du scriptorium abbatial, ainsi que la vie et l'oeuvre du fondateur du monastère, saint Willibrord. Le cadre prestigieux du XVIII^e siècle intègre des vestiges de constructions antérieures remontant aux VII^e-VIII^e siècles et conservés in situ.

En 1794, les bénédictins d'Echternach ont quitté leur abbaye à l'approche des troupes

révolutionnaires françaises. Ils ont emporté les objets de valeur qu'ils n'avaient pas encore mis en sécurité avant leur départ. La bibliothèque comprenant de nombreux manuscrits a disparu à tout jamais. Les livres se trouvent aujourd'hui à Paris, Londres, Brême, Nuremberg, Uppsala, El Escorial, etc.

Lorsque Willibrord a quitté l'Irlande en 690 avec une douzaine de compagnons pour la *peregrinatio perpetua*, il a certainement emporté quelques livres. Jusqu'à nos jours, son nom reste étroitement lié à deux ouvrages. Le premier, un martyrologe, c'est-à-dire un calendrier liturgique, comporte une note manuscrite rédigée de sa propre

vom irisch-keltischen Stil geprägt. Wahrscheinlich befindet sich seine Heimat auf der Insel Lindisfarne. Die ersten Handschriften, die im 8. Jahrhundert in Echternach geschaffen wurden, führen diese künstlerische Tradition weiter.

Im 11. Jahrhundert erfreut sich das Scriptorium der Gunst Kaiser Heinrichs III. Das Bremer Perikopenbuch, der Codex Aureus Epternacensis (in Nürnberg), der Codex Escorialensis (im Escorial) und das Evangeliar aus Gotha (in Uppsala) gehören diesem Zeitraum an. Der Stil dieser Handschriften ist feierlich, ihr Schmuck überaus reich und voller Symbole. Zum Goldenen Evangelienbuch von Echternach gehört ein Prunkdeckel aus dem 10. Jahrhundert.

Eine eigene Abteilung des Museums zeigt Leben und Werk des heiligen Willibrord auf dem Hintergrund seiner Zeit und des sozialen Umfeldes. Die ausgestellten Gegenstände sind Kopien nach Originalstücken berühmter Museen. Die Rekonstruktion der Grabanlage entspricht ungefähr der Mitte des 8. Jahrhunderts nach

der Erhebung der Gebeine (Heiligsprechung) des Klostergründers.

Die Heiligenstatuen (Abgüsse) veranschaulichen die vielen individuellen Attribute, die Willibrord im Laufe der Zeit beigegeben wurden: Kirchenmodell, Brunnen, Fass, Flasche, Kind usw. Zwei originale barocke Holzskulpturen, vermutlich von einer Kanzel herrührend, zeigen Willibrord und seinen Schüler Bonifatius.

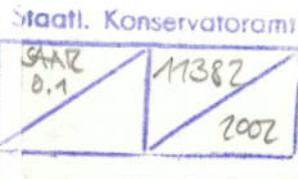
Mehrere Filme beleben die Ausstellung, deren Besuch im allgemeinen einen tiefen Eindruck hinterlässt.

Pour en savoir plus :

SCHROEDER J., Bibliothek und Schule der Abtei Echternach um die Jahrtausendwende, Luxembourg 1977.

SCHROEDER J., ... Die Abtei Echternach 698-1998, Luxembourg 1999.

KAHSNITZ R., ... Das Goldene Evangelienbuch von Echternach, Frankfurt/Main 1982.



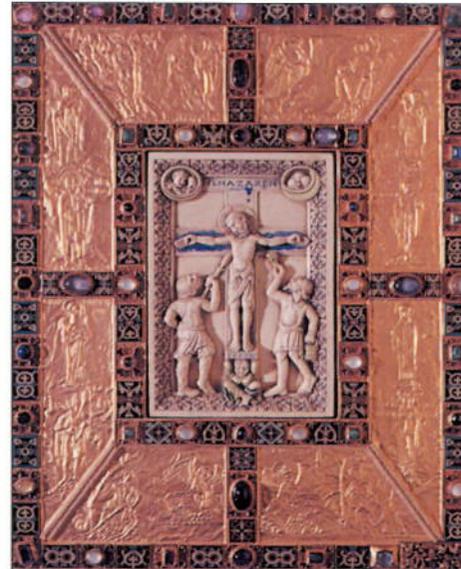
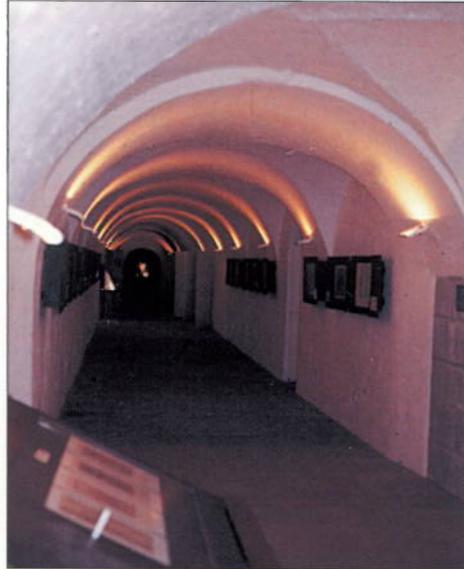
Texte : Langini A. - Photos : Langini A., Strainchamps R. BNL

Carte : Origine Cadastre, droits réservés à l'Etat du G.-D. de Luxembourg.

Edition : Service des Sites et Monuments nationaux, 26, rue Münster L-2160 Luxembourg.

Impression : imprimerie Fortemps, Wandre.

2002



main à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire en 728.

Le deuxième est généralement appelé Evangélaire d'Echternach ou de saint Willibrord. Il s'agit d'un manuscrit volumineux qui contient les textes des quatre évangiles, les introductions, les commentaires et les tables des canons qui s'y rapportent. Vu le grand format de l'ouvrage, il se peut qu'il ait été envoyé directement à Echternach pour la fondation du monastère en 698. Avec ses nombreux entrelacs, ses spirales, ses initiales richement décorées et ses minuscules, il présente tous les aspects caractéristiques de l'enluminure insulaire et irlandaise du haut Moyen Age. Il a probablement été réalisé à Lindisfarne, une petite île au nord de l'Angleterre.

Comme parmi les premiers moines d'Echternach il y avait sans doute des hommes originaires des îles britanniques, le style insulaire s'est automatiquement implanté dans le scriptorium du nouveau

monastère. Les ornements à entrelacs se retrouvent également sur des pierres de la première abbatale où Willibrord a trouvé sa sépulture en 739. Les moines ne produisent pas seulement des livres pour leurs propres besoins, ils travaillent aussi pour d'autres institutions.

Au XI^e siècle, l'atelier d'enluminures d'Echternach déploie une activité extraordinaire, en partie grâce à la bienveillance de l'empereur Henri III. Une page d'un livre de péripécopes (extraits des évangiles) offert au souverain représente l'atelier: un laïc et un moine caractérisés par leurs tenues vestimentaires sont penchés sur leurs pupitres en train d'écrire ou de peindre.

Parmi les réalisations les plus prestigieuses de cette époque, il faut avant tout signaler trois évangéliers: le Codex Aureus Epternacensis (à Nuremberg), le Codex Escorialensis (à l'Escorial) et le Codex Aureus de Gotha (à Uppsala). Ces ouvrages présentent des décors extrêmement élaborés

et riches, leur style est majestueux et solennel, les symboles abondent. Avec l'évangélaire de l'Escorial, l'enluminure occidentale atteint sans aucun doute l'un de ses sommets.

Le Codex Epternacensis a été conservé à Echternach-même jusqu'en 1794. En 1801, les moines l'ont vendu au duc de Saxe-Cobourg, dont la famille l'a cédé en 1955 au Musée National Germanique à Nuremberg. Cet évangélaire est protégé par une couverture dorée du X^e siècle ornée d'une crucifixion sculptée sur ivoire, de pierres précieuses et de perles.

A côté des fac-similés, le Musée expose quelques feuillets authentiques sans valeur artistique.

Plusieurs spectacles audiovisuels complètent et animent l'exposition.

Das Abteimuseum ist in den gewölbten Kellerräumen des barocken Klostergebäudes untergebracht, das ab 1727 nach

den Plänen des Benediktiners Leopold Durand errichtet wurde. An mehreren Stellen sind Überreste älterer Bauwerke erhalten, die zum Teil in die Zeit der Abteigründung im 7./8. Jahrhundert zurückreichen.

Da das Kloster 1796 aufgelöst wurde, ist von der bedeutenden Bibliothek an Ort und Stelle nichts mehr vorhanden. Die wertvollsten Bücher befinden sich heute in Paris, London, Bremen, Nürnberg, Uppsala, El Escorial usw. Im Museum werden ausser einigen Originalblättern nur Faksimiles und Kopien gezeigt, die auf Leben und Werk des Klostergründers Willibrord sowie auf das künstlerische Schaffen der Mönche hinweisen.

Das weltbekannte Echternacher Evangeliar, auch Willibrord-Evangeliar genannt, hat der angelsächsische Missionar vielleicht selber aus Irland mitgebracht. Jedenfalls ist es mit seinem reichen Flechtwerk, seinen prächtigen Initialen und seiner typischen Minuskelschrift bis in die letzte Einzelheit